

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES LANGUES DU MAGHREB
LE CORPS HUMAIN : Notes lexicographiques recueillies par
H. GENEVOIS dans la région de Michelet.

LE CORPS HUMAIN

Les mots

Les expressions

Ouvrage numérisé par
l'équipe de

ayamun.com

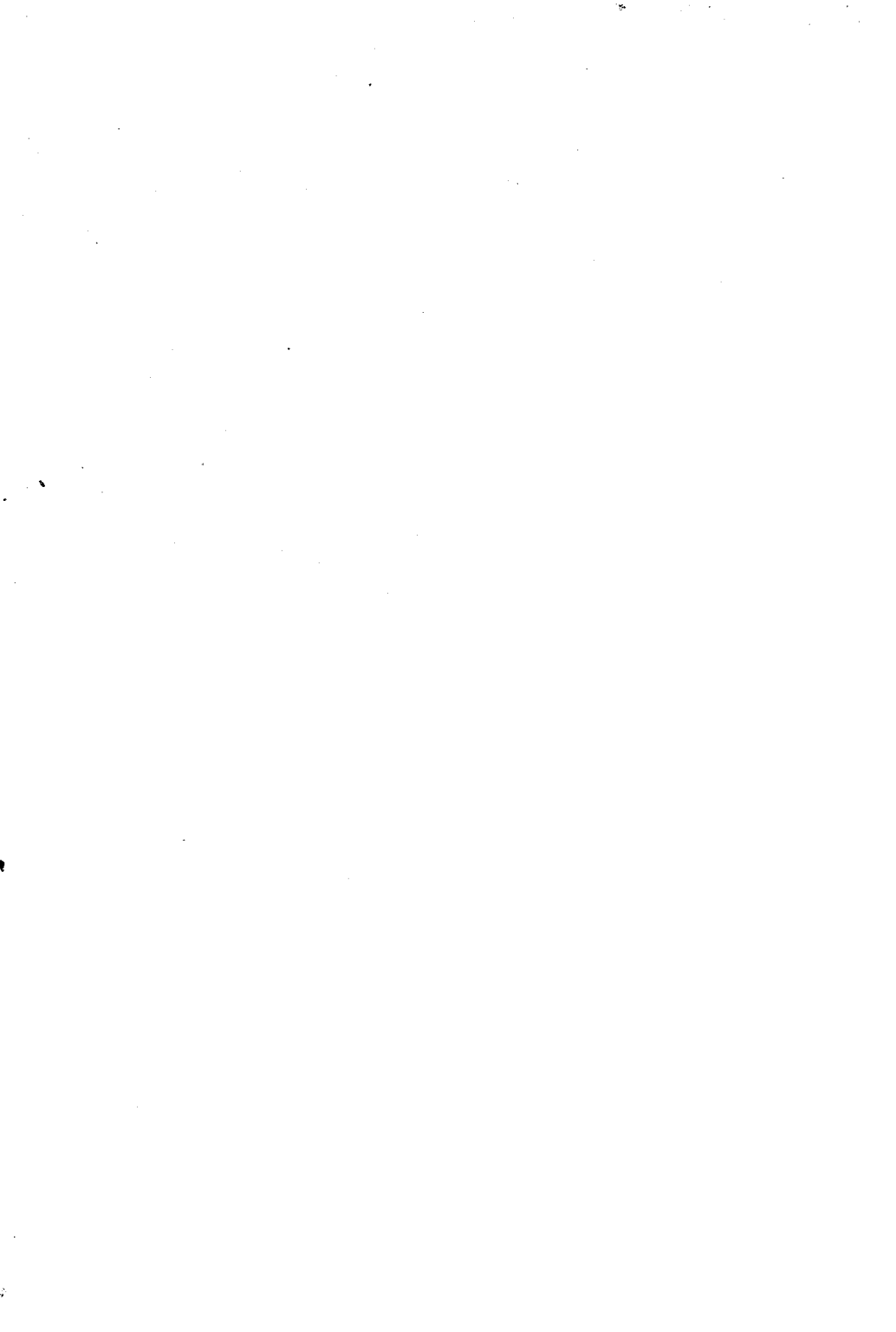
Juin 2015



LE CORPS HUMAIN

Les mots

Les expressions



Les expressions, dictons ou proverbes, forgés et utilisés à partir de termes désignant les différentes parties du corps humain, abondent en kabyle. Les ignorer et prétendre parler correctement cette langue serait "vouloir cacher le soleil avec un tamis".

Pour cette simple raison déjà, obtenir une meilleure connaissance d'un parler, on comprendra l'utilité d'une première enquête sur le sujet, servant de charpente à une étude plus complète.

Quelques remarques s'imposent de prime abord :

Il serait inutile de chercher dans la terminologie populaire, la précision et la variété des vocables utilisés par les langues écrites. Certaines expressions, même, ne manqueront pas de faire sourire : ainsi : La tortue de mon cœur brûle, pour dire : j'ai des brûlures d'estomac.

Une étude approfondie et complétée des expressions recueillies et notées ici aboutirait sans doute à l'élaboration d'un véritable petit traité de philosophie populaire sur les relations entre les deux éléments composants de l'individu humain, l'âme et le corps : nous ne prétendons donner ici qu'un recueil de départ, une anthologie. Comme l'indique le titre, c'est le corps qui est le sujet premier : les notions populaires sur l'âme humaine, sa nature, ses facultés, seront découvertes, par transparence, dans l'étude des expressions citées.

Comment ne pas être frappé par la précision avec laquelle on a localisé telle ou telle activité, même purement spirituelle, dans telle ou telle partie du corps? Sur la tête, partie la plus noble, se projettera, inexorable, le destin de l'individu; c'est encore sur la tête que s'abattent les coups du sort. Sur le visage, plus particulièrement dans le regard, se reflèteront la clarté ou les ténèbres de l'âme. La langue, organe de la parole, sera l'instrument du meilleur et du pire dans les relations sociales. Par la gorge s'exhalera le souffle de vie, dans la mort naturelle ou la mort brutale entraînant l'implacable vengeance. Sur les épaules pèsera tout le poids de la responsabilité. Le cœur sera le centre de la conscience, du vouloir, en un mot, le grand moteur de l'activité spirituelle de l'homme. Le foie vibrera à toutes les émotions de l'amour viscéral. Quant aux membres, ils seront le meilleur moyen d'expression de la vigueur et de l'activité corporelle. On peut discuter la logique de ces localisations; elles n'en dévoilent pas moins une manière profondément humaine d'exprimer ce qu'il y a de plus intime en chacun de nous, notre personnalité.

Enfin, une remarque plus technique sur cette étude: beaucoup des expressions relevées sont utilisées en milieu féminin. En fut-il toujours ainsi, ou bien faut-il penser que le langage des hommes, plus en contact avec le monde extérieur, a perdu de sa saveur originelle?

Les M O T S

Remarque préliminaire. Très souvent, les noms masculins désignant une partie du corps ont un doublet féminin qui peut comporter une nuance de petitesse ou de joliesse: le mot est employé sous cette forme dans le langage des femmes.

C. O R P S

ljetta, /ou jjetta/, corps humain;
lmeget, (pl. lmegettin), /lmeyyet, lmeyytin/, cadavre;
azar, (izuran), vaisseau sanguin, (veine, artère);
nerf; racine;
idammen, sang; le singulier idim ne s'emploie que
pour une petite quantité;
tiqit idammen, goutte de sang; au plur.: timeqwa;
iysan, squelette;
iyess, os;
agergis, (igergisen), cartilage;
aglim, (igelman) /taglimt/, peau;

Le corps humain

aksum, (pl. ikesman) /taksumt/, viande, chair;
tassent, graisse;

aġlim bbeyyul, peau dure, insensible aux coups;

aksum aleqqaq, peau tendre, douce;

aksum maras; aġlim aberkan, peau noire;

aksum aarab, peau noire;

aksum en-tili, peau très blanche, (qui semble n'avoir
jamais été exposée au soleil);

aceelal; acelhab, blond;

leeđam; lejwareh, membres;

uzyin; amesrer, b e a u ;

ucmit; war-esserr, l a i d ;

T E T E

aqerru, (iqerra) /taqerrut/, t ê t e ;

aqerruc, /taqerruct/, tête (petite);

iħef, (iħfawen), tête, (sommet);

aqerru n-tessirt, tête large;

aqerru n-tebšelt, crâne allongé;

C r â n e

aqecrar, (iqecrar), boîte crânienne;

ajejjuj, /tajejjuyt/, sommet du crâne;

agernin, /tagernint/, arrière du crâne;

amelyiy, /tamelyiyt/, fontanelle;

tajjit n-erruh, trou occipital;

lmuh, cerveau;

C h e v e l u r e

acebbub, /rare: aceççuy/, chevelure;

cceer uqerru, chevelure;
 anzad, (anzaden), poil, cheveu;
 anzad n-esseed, poil blanc, a u milieu d e cheveux
 noirs, (signe de bonheur);
 takezzit, mèche;
 tazarezt, (tizuraz), tresse;
 tazeekukt, (tizeekukin), tresse;
 amzur, (imezran), chevelure longue;

 acentuf; akerruf, chevelure hirsute, tignasse;
 acebbub idelqen, chevelure raide;
 imezran uawdiw, chevelure longue e t raide, (pas né-
 cessairement dépréciatif);
 acebbub akertettay; yekertett¹ ucebbub-, cheveux cré-
 pus;
 ur yes¹ ar^a acebbub, il est chauve;
 aferdas, (iferdasen), teigneux;

 acebbub aberkan, b r u n;
 - acealal, blond pâle;
 - acelhab, b l o n d;
 - azeggay, roux;
 ccib, canitie, cheveux blancs;
 aciban, (icibanen), qui a les cheveux blancs;

V i s a g e

udem, (udmawen), visage;
 aqadam, (iqudam), /taqadam/, visage;
 akmac, (ikmacen), ridé;
 udem n-etkerciwt, visage ridé au maximum;
 udem n-errbehi, visage agréable;
 udem bbaggur, très joli visage (de femme); on dit aus-
 si: d afruh; amm-efruh);
 udm userdun, visage très allongé;
 udm ubhis, visage laid;
 udem n-eccmata, - -
 werray wudm-is, il a le teint pâle, (faiblesse, mala-
 die)

F r o n t

anyir, (inyiren), /tanyirt/, front;
anyir useksut, front bombé;
tağenza; tawenza, f r o n t, haut du visage;
tabburt, (tibbura) uqerru, tempe;

Y e u x

izri, v u e ;
tiṭ, (allen), œil;
aṭṭiw, (aṭṭiwen), œil plus ou moins exorbité;
arquqen, yeux - - - exorbités; gros yeux;
taṭucin, yeux petits;
temlél en-tiṭ; amellal en-tiṭ, blanc de l'œil;
imula ḥballen, blancs des yeux;
mummu n-tiṭ, pupille de l'œil;
taṣriuct; taṣinuct, - id. -
leinṣer en-tiṭ, canal lacrymal;
imeṭṭi, (imeṭṭawen), larme;
eccfer, (lecfar), paupière; cils;
irgel, (argalen), c i l ;
leeyun, (fém. pl.), sourcils;
timmi, sourcil; teinture pour les sourcils;
taculliṭ, (ticulliḍin), poche (sous les yeux);
allen tiṣezfanin, ... amm-useqq^a uzemmur, yeux allon-
gés, en amande;
allen tuçrimin, yeux très largement ouverts;
allen tuqbirin, yeux à paupières épaisses;
allen tuqmicin, yeux à moitié fermés;
aṭṭiwen bbueli l-lebḥer, yeux proéminents;
arquqen n-teḥsi taṣrabt, - id. -
taṭucin en-temqerqurt, - id. -
alln el-lbaz, yeux perçants;
taṭucin n-etṣerdayt ifellun essqef, yeux perçants;
bu-yiwet tiṭ, borgne;

aderyal, (ideryalen), aveugle;
 adeɣmamac, (idesmamacen), myope;
 alln-is tidesmamacin, il est myope;
 azennar; imzenner, affecté de strabisme;

aberkan bballen; alln-is tiberkanin, qui a l e s yeux
 noirs;
 tiṭ-is d aseqq^a uzemmur, il a des yeux très noirs;
 awinay; awinnay bballen; alln-is ttiwinayin, yeux mar-
 rons;

azegzaw bballen; alln-is ttizegzawin, yeux verts;
 aberqac bballen; alln-is tiberqacin, yeux à reflets
 changeants;
 azemraq bballen; alln-is ttizemraqin, yeux bleus;
 azerqac bballen; alln-is ttizerqacin, - - On se
 méfie généralement des gens qui ont les yeux bleus:
 on dit:

- azemraq bballen yuy azar si-teryel, l'hom-
 me aux yeux bleus a une ogresse dans son
 ascendance;
- azemraq ur yis-s eṭfaq, un homme aux yeux
 bleus est toujours prêt à vous berner;

N e z

ayenjur, (iyenjuren), /tayenjurt/, n e z ;
 inzer, nez; (anzaren, narines);
 tinzert, nez; (tinzarin; tinzar, narines);
 tiferrett, (tiferrawin), ailes du nez; narines;
 amder bbanzaren, bosse du nez;

afennic, (ifennicen), nez camard; qui a le nez camard;
 tafennict, nez petit, pas forcément disgracieux;
 abelbaḍ, (ibelbaḍen), nez écrasé;
 anzarn uqḍieen, nez pointu;
 anzarn ufricen, nez épâté;
 tanzarin n-etbuyedduṭ, nez en pied de marmite;

Le corps humain

J o u e s

lhenk, (lehnak), joue;
tiwejjit el-lhenk, (tiwejjiyin), pommette;
lehnak iwrayen, joues pâles;
lehnak izeggayen, joues roses;
lehnak n-etherda, joues pendantes;

B o u c h e

imi, (imawen), bouche;
aqemmac, (iqemmac), /taqemmuct/, bouche, (grande);
aħenfuc, (iħenfyac), /taħenfuct/, bouche, figure;
acenfir, (icenfiren), lèvre;
acenfir imcelleħ, bec-de-lièvre;
acenfir bbakli, lèvre inférieure grosse et pendante;
icenfirn uqliben, lèvres ourlées;
icenfirn uqessul, grosses lèvres;
icenfiren n-etfedreqt, lèvres quidonnent l'impression
du rire;

iles, (ilsawen), /tilsetħ/, langue;
iney; aney; inyi, palais;
imetman, salive;
isusfan; tisuusaf, crachat;

aħesmar, (iħesmarən), mâchoire;
amayeg, (imuyag), -
aħesmar ufella, maxillaire supérieur;
aħesmar bbadda, - inférieur;
asedħu, denture, (surtout dents de devant);
ugel, (uglan), incisives;
uglan bbeqjun, canines;
tuymest, (tuymas), molaire; (dent, en général);
tissyar, (pl.), grosses molaires;
tuselect, (tuclac), dent de lait;
tuymest el-leeqel, dent de sagesse;
aænfur, (icenfuren), croc, dent mal alignée;

aksun bbuglan, gencive;
 tuymas inferrzen, dents espacées;
 tuymas inebbhen, dents pointues;
 tuymas teçça lfula, dents cariées;
 afermac; afermañ, édenté;

Barbe; moustache

cclayem, moustache;
 acelyum, (icelyumen), moustache, forte, pendante;
 ticelyumin uyerda, moustache fine;
 cclaym ar imezzuyen, moustaches très longues et relevées;
 bu-cclaym iwrayen, qui a de belles moustaches rousses;
 tamart, (timira), barbe; menton;
 snat tmira, double menton;
 açamar, barbe, fournie, mal entretenue;
 /taçamart/, id.;
 tamart bbemrabeç, barbe de bel aspect;
 tamart tazegzawt, barbe grisonnante;
 tamart uqelwac, barbiche, boue;

O r e i l l e

essmes, ouïe;
 amezzuç, (imezzuyen), oreille;
 tarbiht umezzuç, lobe de l'oreille;
 qerrej umezzuç, conduit auditif externe; bourdonnement d'oreilles;
 lewseç umezzuç, cérumen;
 bu-ymezzuyen, qui a de grandes oreilles;
 imezzuyn ubrinen, oreilles décollées;
 aeezzuç, s o u r d;
 zçay esseme-is, il est dur d'oreille;

C o u

amgerd, (imegrađ), cou; nuque;
tamgeri, (timegrađ), - id. -
asenqiq, (isenqiqen), cou long;
iyunam b̄bengerd, tendons du cou;
agerjum, (igerjumen), /tagerjunt/, œsophage;
tabuhciçt, larynx, arrière-gorge;
tiyersi, pomme d'Adam;
taçect, gorge; voix;
ahezqul, goître;
uliniw, à col court;

T R O N C

- Pas de mot pour le désigner.

abelbul, robuste; musclé;
akelkul, gras; adipeux;
yebbeđ d amerşun; yebbeđ deg³-mesluh, il est corpu-
lent;
akæuc; uđeif, maigre, chétif;
imerqiq; acellebđaq, très maigre; décharné;

Poitrine

idmaren, poitrine; le fém. tadmert n e s'emploie que
pour les animaux;
idmaren b̄bebziç, poitrine étroite, peu développée;
idis, (idisan), côté;
iberdi, côté; iberdiyen, côtes;
tiberdeç, (tiberdiyin), côte;
leđraf, côtés;
taçruç, (tiçruçin), aisselle;
erric, poils;

V e n t r e

asebbaḍ, (isebbaḍ), ventre;
 taesebbaḍ, (tisebbaḍ), -
 acellid, /taecellid/, abdomen plus ou moins obèse;
 akerciw, -
 bu-keriw; bu-cellid, qui a un gros ventre;
 erriq n-etesebbaḍ, hanche;
 ammas, hanche; ceinture; région lombaire; /tammast/,
 taille fine;
 timit, nombril;

Epaules, d o s

tayett, (tuyat), épaule;
 iri, (irawen), sommet de l'épaule;
 ihf en-tayett, omoplate;
 aerur, (ierar), d o s ;
 azagur, /tazagurt/, dos;
 taerurt, (tierurin), bosse;

Viscères

turet, (turin), poumon;
 ul, (ulawen), cœur; estomac;
 tasa, (taswin), foie;
 aman en-tasa, urine;
 tigezzelt, (tigezzal), rein;
 aḍihan, rate;
 azrem, (izerman), intestin

M E M B R E S

tigeltent, (tigletyam), muscles;
lhekka, articulation;
iccer, (accaren), ongle;
elqæda, (leqæadi), phalange;

Membres supérieurs

afus, (ifassen), bras; main;
afettus, /tafettust/, bras; main;
bu-tfettust, privé d'un bras, d'une main;
tiymert, (tiyemmar), coude;
iyil, (iyallen), avant-bras;
tazermemmut, biceps;
taeffalt ufus; tañlift ufus, poignet;
æerur ufus, dos de la main;
tadakent, (tidukam), paume; creux de la main;
tidikelt, creux de la main;
lbunya, poing;
aðad, (içudan), doigt;

Talettaç, war-isem, alemnas gar-asen;

CCahed meskin, adebbuz en-telkin,

Le petit doigt, le sans-nom, le médius;

Le pauvre témoin, la matraque des poux;

On dit aussi:

DDebbuz en-telkin; ameccañ en-terbutin;

Wa meqer bezzaf meskin;

Wa d æbdella wacin;

Wa mezzi, mezzi, meskin,

La matraque des poux, (pouce); le lécheur de s

plats, (index); l'un est par trop grand, (médius);

l'autre, c'est Abdallah qui ne peut rien, (annu-

laire); le dernier est vraiment trop petit, (au-

riculaire);

tifettusin tigrarazin, mains bien faites;

Les EXPRESSIONS

En Kabylie, comme partout, la beauté, notamment de la femme, est appréciée. Elle est considérée comme une bénédiction divine :

Uzyin iħubb-it Rebbi ; aberkan yeṭyaq-iyi.

L'homme beau est aimé de Dieu ; un noiraud me fait pitié. (Chikh Mohand).

La beauté corporelle s'accompagne d'ailleurs, au moins dans la conception populaire, d'autres qualités morales dont elle est comme la marque extérieure :

Ezzin yeṣṣeħhi, l'homme beau est réservé.

La laideur répugne, et est un handicap au succès, surtout chez la femme :

Leib di-tilawin yewweɣ, les défauts physiques, pour les femmes, sont un pénible obstacle au bonheur.

Cependant, on en tient moins compte s'il s'agit d'un homme et, souvent, se vérifie le tercet suivant :

Teggull tsummta atteyleq

I-wuzyin adiaewweq ;

I-wucmit adyaɣ elħeqq.

Le lit conjugal a juré de ne plus s'ouvrir :
 L'homme beau ne sait plus à quoi s'en tenir
 Et l'homme laid réussit.

En tout état de cause, le laid existe et peut rendre service à l'occasion :

Aklⁱ ifuh : lqesma-s z'idet,

Le boucher noir ne sent pas bon : la viande qu'il vend est excellente.

Établir le canon de la beauté en Kabylie aurait son intérêt dans un travail sur le corps. On y découvrirait sans doute quelques éléments originaux.

La beauté devant être particulièrement l'apanage de la femme, qu'il suffise de se référer à l'ouvrage de HANOTEAU, Poésies populaires de la Kabylie du Djurdjura, pour en retrouver les éléments dans les chants de l'amoureux pour sa belle.

Les EXPRESSIONS selon les MOTS

a z a r - vaisseau sanguin; etc...

- azar el-lmesk ; azar n-eddheb, très bonne famille ;
- azar ahnin, famille secourable ;
- azar amcum ; azar en-degessu, famille de rien ;
- azar n-ezzayla ; azar bbeyyul, imbécile ;
- d azar-is, c'est un de ses parents ;
- d izuran, i l s sont parents ;
- cerken-ten izuran, - - -
- jebden-d izuran iqdimen, ils ont invoqué une ancienne parenté ;
- gery-am azar i yicerken, je t'en prie (fém.), au nom des liens de parenté qui nous unissent ;
- si-teryel i dd-uyn azar, i l s doivent avoir une ogresse dans leur ascendance : c'est une famille redoutable.

- azař d azař, on peut toujours trouver de l'aide auprès des siens qui, seuls, ne préoccupent de vous; (l'adage e s t généralement complété par :
elmeħna deg-s i řsar);
- yir azař, ur t eĵja^a ara ar d yay, n'attendez pas, pour les combattre, que les défauts se soient enracinés;
- ur yeřbeddil ara mejĵir azař, l a maŷye n e saurait changer d'espèce: telle famille, tels enfants;
- s anit leħħud, ay-aĵař? - S azař, o ù vas-tu, pied?
- Vers l e a miens: on va de préférence vers ceux qui nous conviennent.

i d i m; idammen - Sang, etc...

- ffyen-t idammen, il est tout pâle, (émotion, maladie);
- ma tezlit-ř, ur ř-yeřak ara tiqit idammen,
(il est s i pâle q u e,) si on l'égorgeait, il ne laisserait pas couler une seule goutte de sang;
- ma tewtet-ř s-useqqa ġgired, a ř-yefk idammen,
(il a une mine si florissante que,) si on le frappait d'un grain d e blé, il saignerait;
- eħman idamm-is, il est coléreux, vindicatif; il est dans une rage folle;
- yessefk adruy d idammen, j e devrais e n pleurer du sang;
- tuyal ak eddunnit d idim, il y a du sang partout;
- uzzlen idammen, on a fait un sacrifice: i l y a eu beaucoup de victimes;
- w-eħħ, ar d isew d idamm-is, je vous jure qu'il va le tuer!
- ruħn idamm-is bařel, sa mort n'a pas été vengée;
- iřurđiyen ř-yeřħelliř d idammen n-emmi-s, l'argent qu'il touche, (c'est l a pension de

- son fils) et il lui pèse comme son sang;
- tiyita ur ð-nettak ara idammen, un coup qui ne fait pas couler le sang, (durement ressenti toutefois); argument qui porte;
 - ulac ticraq m-ebla idammen, p a s de tatouage si le sang ne coule: on n'a rien sans peine;
 - crekn-ay idammen, nous sommes parents (bien qu'à un degré éloigné);
 - a heqq ahfir idamm id ay icerken, par le sang qui nous unit, (formule de serment employée par les vieilles femmes);
 - gery-am idamm i γ yezdukken, je t'en supplie au nom des liens d u sang qui nous unissent;
 - ur ihedde hedd idamm-is, on ne trahit pas les siens;
 - yekkat deg-damm-is, il dit du mal des siens;
 - swan ou ççan deg-damm-ennsen, ils ont causé du tort aux leurs.

i γ e s s - O s, etc...

- iysan-is d izedganen, c'est un homme irréprochable;
- isekha yiyss-is, il est fort mais pas gros;
- tebbeq tfidi s iyess, je n'en puis plus;
- adyeslil iysan-is degg-ehham er-Rabbi, il est allé au Pèlerinage de la Mecque;
- adig Rabbi iyess-ik di-rrehma, puisses-tu aller au Ciel, (remerciement en forme de souhait);
- ur eççawad ara i-yiysan asebbi, ne fais pas toujours cuire les mêmes os : ne répète pas toujours la même chose.

Le corps humain

a ġ l i m - Peau

- d aġlim bbeyyul, il a la peau dure; n e ressent pas les coups;
- ala aġlim ið-yeqqimen deg-s, il n'a que la peau
- - - igg-ezzin i-yiess, sur les os;
- idub weglim (f-yiess), il n'en peut plus, (physique ou moral);
- degg-eglim-iw ay ersent, c'est toujours moi qui reçois les coups;
- ay-aġlim, eyli! tombe, ma peau! (je ne puis survivre à de telles épreuves);
- yeneel baba-s bbeglim inetden yef-yiess, plutôt, je le jure, mourir que de supporter de tels ennuis;
- yerqeb weglim, il s'en moque;
- ur yetsejhi¹ ara weglim ð-yeqqimen, les nombreux ennemis qu'il a eus ne l'ont pas fait maigrir.

a k s u m - Viande, chair, etc...

- armi zzegzaw weksum-is, il était bleu de coups;
- aksum idub: hac^a iysan ið-yeqqimen, tellement amaigris qu'il ne reste plus que la peau sur les os;
- merriy weksum-is, (c'est toujours à lui qu'on donne tort) comme si sa chair n'était pas bonne;
- igg-ersen degg-eksum-iw! que ne m'a-t-on pas mis sur le dos!
- ger-yiccar d-weksum, (sous-entendu: fkiy-ð idammen; ssufeyn-iyi-dd idammen), j'en ai vu de toutes les couleurs;

- aksum-iw, seddqey-t, Rebbi, muqley-t,
- aksum-iw, fkiy-t, Rebbi, urjiy-t,
on m'a fait du tort, (par calomnie), j e
me remets à Dieu du soin de me venger;
- ççan aksum-is (f-elbaṭel), on l'a accusé à tort;
- d aksum-iw ig-sehlen i-wuççi, c'est sur moi que re-
tombent tous les torts;
- teççid ḡḡ-eksum-ik, tu dis du mal des tiens; tu as
fait plus que ton possible;
- tteṭṭeḍ degḡ-eksum-ik am-yetbir, tu cherches trop à
économiser, (comme si tu redou-
tais toujours une catastrophe);
- a Rebbi, i ççiḡ d aksum-iw, ô Dieu, pardonne-moi: je
dis peut-être inconsidérément
du mal de quelqu'un; (en disant
cela, on mouille son index de
salive et on le porte sur l a
nuque);
- yetruz^u iyess, yetḥadar aksum, il atteint l'os sans
endommager la chair: (s e dit
d'un coup qui blesse profondé-
ment quoi qu'il en paraisse);

l e ḡ a m -' Membres

- leḡdam incumen, je ne suis pas content de moi;
- errzent leḡdam-iw, je suis fatigué, peiné;
- mi s tuy leḡdam tanmmi, quand cela est devenu ma-
chinal.

aqerru - T ê t e, etc...

- aqerru n-eṣṣini, tête d é tôle, tête dure, que les
coups ne blessent pas;

- aqerru n-tehsayt, tête de courge: esprit borné, qui comprend difficilement, oublie facilement;
- aqerru bbezduz, tête de maillet: à peu près le même sens que le précédent;
- aqerru n-decwessu, tête de malédiction: individu à charge aux autres par ses bévues ou ses échecs;
- aqerru n-etlufa, tête de malheurs: celui qui s'attire tous les ennuis;
- aqerru l-lhemm, à peu près synonyme du précédent;
- d bu-qerru, /fém.: d emm-etqerrut/, c'est un boudeur; une boudeuse;
- d aqerru bbezduz i yur-i, j'ai la tête dure: je ne cèderai pas facilement;
- aqerruy-iw d aferdas, j e me désintéresse d e cette affaire; (en disant cela, un homme passe la main sur l e devant du crâne en repoussant sa coiffure: aṭ-ṭan etcacit-iw! Une femme ramène son foulard en arrière et f a i t le même geste de la main);
- aqerruy-is annect en-tessegnit, il se tire facilement de tous les mauvais pas;

- kul-yiwn i-wqerru-s, chacun pour soi;
- debbr aqerruy-ik, débrouille-toi;
- sellk aqerru-k, essaie de te tirer d'affaire sans trop chercher à savoir ce que l'on dit;
- yezwar uqerru-k wa la cc'el, ta vie passe avant ton travail;
- ewt aqerruy-ik yel-lhid, tu peux donner de la tête contre les murs: je ferai ce que j e veux;

- itegg aqerru, il fait la tête: il boude;
- yeqqur uqerru-s (amm-uqerru bbeyyul), il a la tête dure, (aussi dure qu'un âne);
- yebr^a i-wqerruy-is, il a baissé la tête (pour ne pas sembler avoir vu);

- icuff uqerruy-iw, ma tête v a éclater, (soucis, excès de travail);
- ur tesse¹ ara aqerru, ellen'a pas de tête : elle oublie tout;
- atlessencaw aqerru-s, elle s'arrache les cheveux (de désespoir;
si l'on ajoute fell-as; fell-ak... l'expression peut signifier : combler quelqu'un de malédictions ou se tuer pour lui;
- a dd-uyalent yak s aqerruy-iw, tout v a retomber sur moi;
- akk^a igg-ura Rebbi gg-uqerruy-iw, cela devait m'arriver;
- eçç aqerruy-ik ! laisse-moi tranquille;
- adiwet Rebbⁱ aqerruy-ik ! Dieu te maudisse !
- ma zal ahlul deg³-qerruy-is, il est encore tout jeune;
- icab uqerruy-iw, j'ai de l'expérience;
- a wer icudd aqerruy-is ! qu'il ne soit jamais malade : ce souhait s'adresse à celui qui a accompli une action utile à quelqu'un mais préjudiciable à un tiers : le bénéficiaire dira donc : a wer icudd aqerruy-is !
- yerş^a uqerru-s ger-tuyat-is, i l s'applique à s o n travail; il tient à ses idées;
- yerş^a uqerru-s di-lqaa, il s'occupe de ses affaires sans se mêler de celles des autres;
- tekks-eđ yak aqerru-s, elle lui a tiré les vers du nez;
- iqerra bđan i-rraħa, on se sépare p o u r vivre e n paix;
- aqerru yeqquren yettay-itent, la tête dure va au-devant des ennemis;
- illes yetħawal-itent ; aqerru yettay-itent, c'est l a langue qui commet les excès etc'est la tête qui les p a i e ;

Le corps humain

- lmmen, aqerɾuy-is amnect n-etcacit utemm ; leaşi, aqerɾuy-is amnect en-tessegnit, les bons ont le dos large et tout leur tombe dessus; quant aux méchants, ils se tirent toujours d'affaire.

i ħ e f - Tête, etc...

- kul-yiwn i-yehf-is, chacun pour soi;
- eçç ihf-ik! laisse-moi tranquille;
- s-yehf n-emmi! sur la tête de mon fils! (formule de serment);
- ur ezriy amba i d ihf-is, j e ne s a i s comment le prendre;
- kul-yiwn i-yiman-is: tayaziġ teddn i-yehf-is, à chacun ses responsabilités: (si la poule se met à chanter comme le c o q, on l'égorgera, car ce serait mauvais augure).

l m u ħ - Cerveau.

- yeħma lmuħ-is, c'est la fatigue ou les soucis q u i ont provoqué chez lui ce coup de tête;
- ur yeseⁱ ara lmuħ, il est étourdi; imprudent;
- yerwi lmuħ-is, il a la tête dérangée; il ne s a i t plus ce qu'il dit (ou fait);

acebbub, etc... - Cheveux...

- sut-ucebbub, les femmes;
- adşeġġley acebbub, je me ferai couper complètement les cheveux (plutôt q u e de me marier ou me remarier);

- wa lukan adezzenzey acebbub-iw, même a u prix d e ce qui m'est le plus cher: mes cheveux; à quelque prix que ce soit, (expr. fém.);
- yetteṭewqam acebbub i-wmeslay, il prend tout ce qu'on lui dit en mauvaise part;
- yuyal amm-anzad uqerru, il est maigre comme un cheveu;
- ula d anzad uqerru, (rien du tout,) pas même un cheveu;
- ccib n-etmess; ccib elmehruq, vieillard digne d e l'enfer;
- qqimm-iyi-d tlat^a ikerfufen, il ne me reste plus que ces trois filles;

u d e m, etc... - Visage, etc...

- udem n-errbeh, visage agréable; favorisé par la vie; qui porte bonheur à ceux qu'il fréquente;
- udm el-ljennet, homme de bien;
- la tetban eljennet eff-udm-is, rien qu'à le voir, on devine un homme d e bien, promis au paradis;
- udem ḥḥaggur, très joli visage féminin;
- ay-udem ḥḥaggur; nezra-k s-wudem ḥḥaggur, tu te fais rare!
- bu-sin wudmawen, hypocrite;
- ayn iheddm ibanff-udm-is, ce dont il est capable (en bien et en mal surtout) est visible sur sa figure;
- la yettejjij wudm-is, il a une mine resplendissante; le visage d u défunt brillait d e la clarté des prédestinés;

- la yteddu nmur ff-udm-is, c'est un homme de bien qui ira certainement au ciel; d'un méchant, on dirait:
- la tetban ff-udm-is etmess, les feux de l'enfer paraissent sur sa face;
- yejser (ou yembaddel; wejray) wudm-is, son visage est pâle, décomposé (par la violence d'émotions: peur, colère, honte);
- zur wudm-is, il n'a pas de vergogne; il n'a pas le sens du ridicule; du convenable;
- s-useywen igg-essard udm-is, il n'a plus de pudeur, (comme s'il se débarrassait avec une corde de chanvre qui rendrait déjà tout rouge son visage);
- yekkat s udem am-etzerzayt, il dit ce qu'il pense sans se soucier de faire rougir ses auditeurs, (comme la petite vérole);
- sself i-wudm-ik, reconnais tes torts; ne t'emporte pas trop vite;
- udm-iw d aberkan, elqesm-iw hut yar-Rebbi, dussé-je vous mécontenter, je dirai la vérité: après tout, mon sort est entre les mains de Dieu;
- tekkat degg-udm-is, elle s'arrache les cheveux (de désespoir);
- tezga-dd i-tiyilt s-wudem, elle n'hésite pas à engager une dispute;
- mqabalen udem s udem, ils se sont affrontés pour régler le différend;
- bbin-d tafat s-wudem, ils n'ont pas dormi de la nuit; ils sont nés riches, favorisés;
- alamma bbin tafat s-wudem, jusqu'au lever du jour;

- susef s igemmi, a dd-uyalen s udm-ik, crache en l'air, cela te retombera dessus: attaque-toi aux autres et tu supporteras les conséquences;
- yeddukel bu-wudm-useedi d-bu-wudm-usejdi, les bons

- paient pour les méchants;
- Rebbi yeskad s ulawen, maççi s udmawen, Dieu regarde les cœurs, pas les visages;
 - wet aqjun, tessekdeç i-wudm imawlan, frappe le chien mais regarde à qui il appartient: avant de t'attaquer à plus faible que toi, sache qui sont ses répondants;
 - i-wudem...; ff-udem... eu é g a r d à, en considération de... Ex.: ff-udm er-Rebbi, pour l'amour de Dieu; asawen ff-udem bbehbib d akessar, rien n e coûte pour un ami;
 - maççi bbudm-iw, je n'en suis pas digne, (ironique);
 - maççi d ay^a i ss bbudm-ik, tu méritais plus et mieux que cela;
 - yess^a udem, il a des relations;
 - yejjak udem, il sait tenir compte des prières ou du point de vue des autres;
 - yefk^a udm-i-yma-is, il s'est corrigé tout seul;
 - udm-ik eeziz, vous m'êtes cher, (formule pour prendre congé ou interrompre);
 - d udm-ik i yi-ð yebbin, c'est pour toi q u e je suis venu;
 - sethay udm-ik, à cause de toi, je m'abstiendrai (de faire ce que j'avais projeté).

a n y i r, etc... - Front, etc...

- di-læemr-is ur yefsi wenyir-is;
anyir-is m-kull-ass amm-ejlam en-sebea w-ecrin,
il ne peut pas vivre sans soucis; il porte
toujours un air renfrogné;

Pour les expressions composées à partir d e anyir, tanyirt, tawenza, v. Liberté d e la personne humaine,

FICHER, N° 73, (1962)

t i t, allen - OEil, yeux...

Après la bouche, les yeux sont les organes les mieux adaptés pour traduire les sentiments, communiquer les pensées.

Le clin d'œil, aymaz, el'ÿemza, ne saurait être employé entre personnes de sexe différent sans risquer d'être interprété comme signe d'intentions coupables. Il est considéré comme moyen de communication subtile dans le proverbe :

- elfahem b-el'ÿemza w-eljahel b-eddebza,

l'homme intelligent comprend le clin d'œil; pour le sot, il faut le bâton, (prov. arabe).

Faire "les gros yeux", aceceel bballen, est le moyen d'exprimer le mécontentement, l'impatience.

Le battement des paupières, ireffed timmi yesrusu-t, (3e p. m. s.) manifeste également le déplaisir.

Les démangeaisons des yeux, tremblements passagers des paupières, yezzent-iyi walln-iw; tetterqiqis tit-iw... sont le signe d'approche d'une bonne nouvelle, s'ils affectent l'œil droit, d'une mauvaise s'il s'agit de l'œil gauche.

Le mauvais œil, (sinçu), est redouté. Cette croyance, générale en Afrique du Nord, a fait l'objet de nombreuses études: il n'est guère d'auteurs de monographies maghrébines qui ne s'y attarde ou, au moins, y fasse allusion.

Voici ce qu'en dit un homme du pays: "Tit est le nom des maladies de bébé attribuées au mauvais œil: - D acu yuyn emmi-m? - Ahalti, waqila tit, - Qu'a donc ton bébé? - Ma bonne, ce doit être le mauvais œil. - Vouloir expliquer ou apprécier cette universelle croyance

équivaldrait à se jeter dans la mer sans savoir nager: lec^oyal en-Sidi Rebbⁱ ur t^uwaqdaen ara: les mystères du pouvoir divin sont insondables." Et il continue:

"Comment savoir si le bébé souffre de ti^t: prendre un œuf que l'on sait être frais; le faire tourner sept fois autour de la tête du petit malade, puis, le faire cuire à l'eau: casser la coquille et la jeter: si l'enfant souffre des effets du mauvais œil, l'œuf présentera une tache sombre en forme d'œil..."

Certaines personnes sont particulièrement redoutées comme porteuses de mauvais œil, tid yeggarn es-ti^t, celles qui donnent le mauvais œil; on redoute surtout ti^t taberranit, l'œil étranger.

C'est pourquoi la mère a grand soin d'emmitoufler son bébé si elle doit sortir avec l u i ou si quelque personne étrangère à la maison y entre. Celle-ci, d u reste, si elle connaît les convenances, n'entrera pas sans avoir demandé s'il y a un bébé, Ma tet^rrebbid[?] et, même alors, en entrant, elle dira: Alln-iw di-t^zuliyt, J'ai les yeux sur la rigole d'écoulement, non pas sur ton fils! ou encore: Alln-iw d awermi : adyejjjug, adyejnerni! Que mes yeux aient les vertus de la rue: qu'il grossisse et se fortifie!

A l'adresse de celle q u e l'on suppose capable de jeter le mauvais œil, on dira, mais par-derrière: Aqeccaq di-ti^t-im! Un éclat de bois dans ton œil!

Quant à la formule H^emsa (ou secra) degg^o-alln-ik! Mes cinq (ou dix) doigts dans ton œil, elle n'est pas d'un emploi prophylactique contre le mauvais œil: elle est une manière de défier quelqu'un, de l'obliger à montrer s'il a le courage de faire passer ses menaces à exécution.

- s-ti^t, à première vue; à peu près; au juger;
- ff-udem b^hballen; ff-udm en-ti^t, à première vue;
- efk ti^t-ik; ger ti^t-ik, regarde; fais attention;

- yeçça-t es-wallen, il le regarda attentivement, fixement; avec désinvolture;
- rebea walln igg-essa; d bu-rebea-wallen, il voit tout; regarde tout; c'est un indiscret;
- rebea walln ifent esnat, on voit mieux quand on est plusieurs pour regarder;
- s-tiṭ-agⁱ ara yeçç wakal, (je l'ai vu) de ces yeux que la mort me prendra;
- yusa-yaz-d ger-wallen, il put l'examiner à loisir;
- anda qedsent wallen; akken d-ezzint wallen, aussi loin que l'on peut voir; aussi loin que porte la vue;
- tura kan i teqqen tiṭ-is, il vient juste de s'endormir;
- alamma teqqen tiṭ-iw, jusqu'à ma mort;
- tuqqna n-tiṭ, en un clin d'œil;
- la tellment walln-is lehrir, il sommele; ses yeux se ferment de sommeil;

- alln uḥeddac, regard sournois;
- tban degg-alln-is, (la perversité de son acte) paraît dans son regard;
- alln-is ur iyi ejibent ara, son regard ne me plaît pas, (il n'est pas franc);

- elli tiṭ-im, regarde-moi bien; sache à qui tu as affaire;
- zzayit wallen, il y a une gêne entre eux - De celui qui oserait vaincre cette gêne, on dirait: seḥḥant walln-is;
- erṛzent walln-is, il a baissé les yeux; évité le regard de celui qu'il n'aime pas;
- yessadr alln-is, il baisse les yeux, fait semblant de ne pas voir, (honte, timidité); quand il y a aversion, on dit: yessadr alln-is fell-i, il affecte de ne pas me voir;

- isekd-iyi-d s-eṭṭerf en-tiṭ, il me regarde de tra-
vers;
- adessufey alln-ik, je t'en ferai voir de toutes les
couleurs;
- a nnaṭ, a tiṭ-ennⁱ ara t iwalin! je voudrais b i e n
le revoir; (amitié
ou désir de vengeance);
- allen escant afrag, ils ne veulent plus se voir;
- hemmley-t am-tiṭ-iw; hemmley-t am-mummu n-tiṭ,
je l'aime tendrement;
- ma ssutery-as tiṭ, a yi-ṭ- id yefk, i l m'aime telle-
ment qu'il ne sait rien me refu-
ser;
- tiṭ twala, tayed truya, je fais semblant de n'avoir
pas vu (ce que je ne veux pas
avoir à blâmer);
- swallniḡ-tetṭ, aux repas, il a les yeux plus gros que
le ventre;
- a ḡ-effyent walln-ik, tu en pâliras de jalousie;
- eḡḡ lehqq-ik, br^u i-walln-ik, prends c e qui te re-
vient sans regarder ce qu'ont les au-
tres, (sans chercher à avoir plus);
- tiṭ-iw adruhey, mon intention est de partir;
- uyalent-eḡ wallen, il s'est retenu (de m a l faire
sur l'intervention d'un tiers);
- yewt-it s-uyebbar s allen, il le provoque;
- a ṡyessers Rebbi nnefe-enney ger-walln-enney, a t neṭ-
wali! que Dieu nous aide à reconnaître (ou plus sim-
plement, nous procure) ce qui nous est utile;
- a bu-yiwet-tiṭ, ur eggan ara yis-s degḡ-alim, t e i
qui es borgne, ne couche pas dans la
paille : un objet précieux, dont on
n'a pas l'échange, doit être ménagé;
- ayn idergen ef-tiṭ yedreg ula ff-ul, loin des yeux,
loin du cœur;

- aħbib, mi gg-unz i-wallen,
yella kra degg-ulawen, quand o n détourne les yeux
devant un ami, c'est qu'on a
quelque chose contre lui;
- yur-k, a Mħend azger! Yemma-yas : yelbey-k aħħiwen!
Fais attention, Mohand Le Bœuf!
J'ai de plus gros yeux q u e les
tiens, a-t-il répondu : pour qui
veut donner des conseils à mieux
avisé que lui.

A partir de termes se rapportant aux yeux :

- izrⁱ ugujil, il pleure pour un rien;
- yefka-t, kan i-yezri-s, il se mit à pleurer sans re-
tenue;
- s-timmi, fiħl imi, un clin d'œil, pas besoin de pa-
roles;
- ireffed timmi yesrusu-t, il montre avec ses yeux que
cela ne lui plaît pas;
- cerkent leeyun-is, ses sourcils se rejoignent, (con-
sidéré comme disgracieux);
- leeyun amzun d asaru, sourcils bien tracés, allon-
gés;
- yezzant-iyi leeyun-iw, on parle de moi quelque part,
(en bien s'il s'agit d u côté
droit; sinon, en mal);
- ccefr-is amzun ttasebbahru-t, des cils comme des éven-
tails, (épais, longs);
- yerra-t i-ymeħħawen; yeyli di-lwäd imeħħi,
il se mit à pleurer abondam-
ment;

anzaren, etc... - Nez, etc...

- cummen-t̄ wanzarn-iw, je l'avais pressenti;
- ur iyi yezzint ara tinzarn-iw, je ne pense pas que cela soit arrivé;
- ma tesseiḍ anzaren... (ou tinzarin, ou simplement tigi...), si tu avais, si tu as un peu d'amour-propre...; les femmes emploieraient plutôt les termes arabes : ma tesseiḍ ennif d-lefḍiha...
- yesea tinzar; yesea nnif, il a de l'amour-propre;
- laḥ d war-tinzar, le besoin se passe facilement d'amour-propre;
- giy ennif yid-es, je me suis brouillé avec lui;
- tessa tayenjurt, elle a un nez bien fait: c'est une beauté;
- tayenjurt-is, ḥas ekks-ed asennan, elle a un nez très finement ciselé;
- tayenjurt-is erqiqet, elle est jolie; elle est timide, réservée;

elhenk - Joue

- leḥnak en-tembarebt; leḥnak en-tejjalt yeḥḥan ar-gaz-is, expressions employées en parlant d'une femme qui, malgré ses malheurs, (répudiation, veuvage), a gardé toute sa santé, une mine fleurie.

imi, etc... - Bouche, etc...

- tassemt, seg-m¹ ay ttekk, pour grossir, il faut manger;

- s imi yak i ḥawin medden talqimt, ur t yeṭṭawi hedd s amezzuḡ, c'est à la bouche, non à l'oreille, que l'on porte la bouchée : chacun connaît ses intérêts.
- ala aqemmuḡ umi yessen; ala uḡḡⁱ umi yessen, c'est un paresseux qui ne travaille qu'à table;
- ur yufi hedd tamment deg-mi-s a t-id yessusef, personne ne crache le miel s'il le trouve dans sa bouche : il serait sot de ne pas profiter d'avantages inespérés qui se présentent à portée;
- ṭṭef kan imi-k, tais-toi, (cette affaire me regarde et je vais m'en occuper);
- imⁱ izemmen lemeḡ t ekcimen yizan, les mouches n'entrent pas dans une bouche close : rien n'arrive de fâcheux à ceux qui savent se taire;
- yeḡḡur yimi-w d aman, je ne puis rien dire;
- ul yeḡḡur, imi yeḡḡur,
ula ansⁱ aa ḍ-yeḡḡ lehduḡ, j e suis réduit à une telle extrémité que je ne puis que me taire;
- sliy-t seg-mi-s, c'est lui-même qui me l'a dit;
- d imi n-eṣṣeḥli i yi t yennan, c'est un homme digne de foi qui me l'a dit;
- d bu-ḥenfuc, c'est un bavard; un vantard;
- ala aqemmuḡ ay deg-s; ala taqemmuḡt umi yessen, c'est un paresseux qui ne sait que parler;
- ad iyⁱ awin medden d imi, o n va se mettre à parler de moi;
- yeḡḡes uqemmuḡ-is, il a la langue affilée;
- aḥenfuc iḡibib idd-iberrun ḥac^a i-yizan, bouche de huppe qui ne peut laisser échapper que des mouches : tout ce qu'il sait dire, ce sont des impertinences ou des grossièretés;

- sseewej imi-m, thedret taerabt, tords l a bouche et
parle arabe : à celle
qui critique personnes ou situations
au-dessus de son fait;
- imi-m d ayerbal, iciwi-m tarbut, t a bouche est l e
tamis dont le con-
tenu se déverse dans ton giron : que
les injures que tu me prodigues re-
tombent sur toi;
- imi yeḥawal-itent, aqerḥu yeṭṭay-itent, c'est l a
bouche qui l e s proveque et la
tête qui les subit, (les adver-
sités);
- ur yeqqaḥ hedd i-yizm ifuḥ yimi-k, nul ne se hasar-
d e à critiquer
plus fort que lui;
- seg-mi-k s imi r-Ḥebbi, que tes souhaits passent de
ta bouche à celle d e Dieu;
on dit aussi s imi l-lmalayekkat, à l a
bouche des anges, exécuteurs des volon-
tés divines : puissent les vœux que tu
fais pour moi se réaliser.

i l e s - Langue...

- d bu-yiles ; al^a ils igg-esea, c'est un bavard;
- d bu-tilsetṭ, il est précoce, (parole, intelligen-
ce), en parlant d'un enfant;
- teqdee tilsetṭ-is, il a la langue affilée, mauvaise;
- Ḥezzif yils-is, il médit très facilement et, facile-
ment, calomnie;
- yebren yils-iw deg-mi-w, je ne sais que dire;
- .. ils-iw ddaw-uḍar-im, je mets ma langue sous ton pied,
(je regrette d'avoir dit cela);
- izegḡir-ay cciṭan f-yiles, le diable e s t toujours
pressé de nous faire par-

- ler : je regrette ce que je viens de dire;
- yuzzel yils-iw, j'ai parlé trop vite, je le regrette;
- yeṭṭuzum... s-eddaw yiles, il fait semblant de jeûner, (pendant le mois de Ramadhan);
- ils ur yese¹ ara iyess, la langue n'a pas d'os: elle s'agite facilement;
- bu-yiles, tajmilt-ines; bu-yiles meddn ak ines, le beau parleur a tout le monde pour lui;
- ils azidan itegg abrid di-lebḥur;
ils azidan iteṭṭ ayen yelhan;
ils azidan iteṭṭeq tasedda,
à un langage poli, rien ne résiste;
- elmal yeṭwaṭṭaf deg-mezzuḡ, elsebd degg-iles,
on saisit les bêtes par l'oreille: les hommes, on les prend par la langue: il faut tenir ses promesses;
- ṭṭira bbezger d acciwn-is,
ṭṭira n-etmeṭṭut d ils-is,
la source des malheurs du bœuf, ce sont ses cornes; la cause de tous les malheurs de la femme, c'est sa langue;
- ay-iles yellan d aksum, (ou d lehlu),
acu k yerran d asennan, (ou d elqareṣ)?
langue, qui en toi n'as rien de dur, qui te rend si revêche? (à propos de paroles blessantes, déplaisantes);
- yeççellih degg-ils amm-edles, (cette chose si pénible) coupe la langue comme du diss;
- iles wezzilen leamer i tyezzint tuymas, la langue courte ne risque pas de se faire couper par les dents;

- iles yeṭṭeblulusen yeṭṭeewwiq eḡ-nejmuε-enssen,
la langue qui ne sait pas se rete-
nir ne peut que causer d u trouble
entre parents et amis;
- iles meḡḡer, afus yeḡḡur, à langue longue, main pa-
ralysée : les beaux par-
leurs sont rarement généreux;
- yeṭṭak iles, iheddf iḡarren, (l'hypocrite) discours
et vous fait des crocs-en-jambes;
- LLeh, LLeh degg-iles,
ajenwi degg-fus-ines, le nom de Dieu dans la bou-
che, le poignard d a n s la
main;
- fk-iyi-dd ils-ik,
ur ezriy acu yellan degg-ul-ik, parle-moi poli-
ment, peu m'importe ce que tu
penses de moi;
- ils-is d lehrir,
ul-is d eddkir, langue de soie, cœur d'acier;
- ils uhdiq, ul uhriq, langue courtoise, cœur plein
de méchanceté;
- ils userdun, telwey d alegḡay : isennam iteṭṭ-iten,
la langue du mulet, bien q u e tendre,
s'accommode des épines : il supporte
les méchancetés qu'on l n i adresse ou
que l'on transporte sur son compte;

u g e l - tɔymest - Dent, etc...

- uglan-is annect ibawn iḡumyen, il a des dents comme
des haricots;
- tiṭ tenyes, ugel yekkes, la vue diminue, les dents
tombent, (signes de l'ap-
proche de la mort);
- taḡša bbuglan, rire jaune, rire forcé;
- taḡša bbuglan ur tenfie,
amm-in ikerzen ur yezrie,

rire par contrainte équivaut à labourer sans semer ;

- ula i f f a r a m l i l e n t t u y m a s , il n'y a pas de quoi se mettre sous la dent ;
- l a t e s b e c b u c s - e d d a w t u y m e s t , elle murmure entre ses dents ;
- a d y e z z e y s - w u g l a n e t t u y m a s , je vais y aller des ongles et du bec, (expression féminine) ;
- t u y m e s t ! que Dieu te donne une bonne rage de dents ! (pour faire taire quelqu'un qui crie trop fort) ;
- y e f k a - d R e b b i i r d e n i - w a r - t u y m a s , Dieu a donné des biens à qui ne sait (ou ne peut) s'en servir ;
- a l a a y r u m a y d i g e l l i l (ou d e l m m e n) : u l a d w i n i - f e l l u t u y m e s t , le pain seul est bon : lui aussi a bîme les dents (quand il est sec) ;

a m a y e g - Mâchoire

- i s e r s a f u s y e f - m a y e g , il met sa main devant sa bouche : (geste impoli, marquant l'ennui) ;
- i t e t t e f - s i n i m u y a g , il mange à deux râteliers ;
- u r t e f f z a r a y e f - s i n i m u y a g , ne mâche pas avec deux mâchoires à la fois : ne cours pas deux lièvres à la fois ;

c c l a y e m - Moustache

- Se raser les moustaches était autrefois très m a l v u : a r g a z y e t s e t t i l e n e c c l a y e m d y i r e r g a z :
- u r y e s e ⁱ a r a c c l a y e m , ce n'est pas un homme ;

- atan dya, ney m^a ulac seṭṭl-iyi cclaym-agi,
c'est comme ça: si tu n'es pas content,
coupe-moi les moustaches;
- seṭṭeln-as ecclayem, il a été déshonoré;
- ecclaym-is yeṭrebbi-ten d akessar, maççi d asawen,
il laisse tomber ses moustaches vers le
bas au lieu de les redresser: il ne s'em-
barrasse pas de principes;
- d emm-ecclayem, c'est une virago;

t a m a r t - Barbe, menton, etc...

Quelques gestes accompagnant des expressions ayant trait à la barbe:

- pour dire "rien", on passe la main à plat sous la barbe, en disant: ulac;
- pour dire que l'on saura se venger, on serre sa barbe dans la main droite en disant: aṭṭa tamart, voici ma barbe: si je ne suis pas capable de me venger, qu'on me la coupe!
- pour supplier, une femme touchera le menton de celui auquel elle s'adresse, en disant: di-leenaya n-tamart-k;
- une démangeaison du menton, (tyezza-yi tamart) indique que l'on va manger quelque bonne chose.
- haca tamart-ik, sauf ton respect, dira une femme; à plusieurs: haca timira-nnwen;
- skaden medden er-etmira, on recherche les braves gens;
- tamart ur tebrⁱ i-tayed, un homme ne peut pas renvoyer sa femme si elle lui a donné un garçon déjà grand;
- anžad anžad, atmed tamart, poil par poil grandit la barbe: petit à petit, l'oiseau fait son nid;

- tamart-is la yteddu fell-as ennuṛ (ou esserr),
c'est un vieillard à très belle barbe.

amezzuy - Oreille...

- efk amezzuṛ, prête l'oreille; écoute;
- yeṭṭak tamezzuyt; d bu-tmezzuyt, il écoute tout ce qu'on dit (et se monte la tête);
- sliy-t s-umezzuy-iw, je l'ai entendu de mes propres oreilles: inutile donc de me le dire;
- ka yenna ff-umezzuy-iw, j'ai entendu (sans qu'il le sache) tout ce qu'il a dit;
- yewt-ed wawal s amezzuṛ-iw, ce n'est pas tombé, pour moi dans l'oreille d'un sourd;
- reglen imezzuṛn-is, il a les oreilles bouchées;
- yebr^a i-ymezzuṛn-is, il ne tient pas compte de ce qu'on dit;
- imezzuṛn-iw, wa yeṭṭen, wa yeṭṭur d iwetṭen,
de mes deux oreilles, l'une bourdonne, l'autre est pleine de lentes: je ne veux pas écouter ce que tu as à me dire;
- meqṛrit imezzuṛn-is; d imezzuṛen bbeyyul, on fait de lui ce qu'on veut;
- a yi tekkseq amezzuṛ? pourrais-tu m'arracher une oreille? : malgré tout ce que tu penses, tu ne peux pas me faire tellement de mal;
- yewt-iyi yel-lqaε umezzuṛ, il m'a donné un coup de poing derrière l'oreille: il m'a vaincu, maîtrisé;
- yur-s allen, yur-s imezzuṛen, il peut se débrouiller tout seul.

a m g e r d , etc... - C o u , etc...

- zur wengerd-is, il est fier; fanfaron; il abuse de sa force en opprimant les faibles;
- yeqqim-as f-iyunam bbengerd, il l'a mis hors de combat;
- rziy-as tangert, j'ai fini, (le travail; le jeûne de Ramadhan);
- asberney tiyersi, je vais l'étrangler : je vais me mettre enfin à ce travail que je renvoyais toujours à plus tard;
- awi-sean aeeniq amm-in bbelyem : m^aur t ye, jib ara wawal, a t-id yerr, je voudrais avoir le long cou du chameau pour prendre le temps de réfléchir et garder un mot que je regretterais une fois dit;
- a-yiri-w ttengert-iw, d wagⁱ ig-delman, je le jure et j'endosse la responsabilité de ce que j'affirme : c'est celui-ci qui a tort;
- s-tengert-ik, formule féminine de supplication;
- ccafusa n-tengert-ik, que Dieu te protège;
- adisellem Rabbi tangert-ik, que Dieu te garde, (formule féminine de remerciement);
- ylint etmegrad, il y a eu des victimes;
- yenya tangert, il a commis un meurtre;
- yetwalas di-tengert, il a à répondre d'un meurtre : on se vengera sur lui;
- tella gar-asen tangert, il y a entre eux une affaire de meurtre, une dette de sang.

idmaren - Poitrine...

- qwan yedmarn-is, il est vigoureux; il est riche;
- yehlek idmarn-is, il est malade de la poitrine;
- iqebqaben gg-edmarn-is, il n'est pas solide et ne saurait venir en aide aux autres;

Le mot tabbuat, sein, mamelle, n'est guère utilisé que par les femmes.

- tcerk-iten tebbuct, ils sont frères;
- a nmi, ṭhil-ek, gery-ak tabbuat, fils, je t'en supplie: souviens-toi que tu as sué mon lait;
- wekkely-ak tabbuat; aK tehdēs tebbuct, (même sens, avec nuance de menace);
- fell-as i yi kksen tabbuat, j'adore ça: (c'est en m'en faisant goûter que l'on a réussi à me sevrer. Allusion aux friandises que l'en dame a au bébé pour le déshabituer du sein);
- tuy-iṭ, tawwla n-tebbuct, elle a des envies, (femme enceinte);

a e e bb u d ... - Ventre, etc...

- tekker etmess di-tsebbuṭ-is, il a le feu au ventre: il est fon de rage;
- sedday di-tsebbuṭ-is, je l'ai contrarié;
- ewten isefdan di-tsebbuṭ-iw, je suis saisi de peur; d'étonnement;
- w-eḷḷh, ar ṭgezmed tasebbuṭ-iw, je te le jure, tu me coupes le ventre: tu me fais grand pitié;
- asebbuṭ el-lwehīc; hu-sebbuṭ; meq̣qer usebbuṭ-is; gloton, goinfre;

- taεebbuṭ-iw ttamencuṭ, j'aime les bonnes choses;
- aεebbuḍ yebya, ifadden kkawen, j'ai encore un seli-
d e appétit mais je
n'ai plus guère de forces pour tra-
vailler;
- d aεebbuḍ yak i ff i ḥeddmen medden, tout l e monde
travaille d'aberd pour se nourrir;
- ayṛum, ayṛum
i d eddwa uεebbuḍ amcum, c'est la nourriture qui
e s t le vrai remède de
nos maux d'estomac;
- ay-aεebbuḍ amcum,
a win ā-yeṭṭawin lehmm, malheureux estomac, que
de soucis pour te nourrir;
- taεebbuṭ yebyan qaqa
a ā-eyli yel-lqasa, l'estomac qui réclame un ré-
gime délicat finit par rui-
ner son maître;
- a tamecḥuṭ, a taεebbuṭ
iḍemsen tiḥdert n-etnuṭ, ventre gourmand qui, u-
n e fois rassasié, o u-
blias le bienfait reçu!
- aεebbuḍ amm-ebriḍ : sanⁱ i t terrid, yer-din, l'esto-
mac est comme le chemin : il va
où on le conduit :: on peut ha-
bituer son estomac à un régime;
- taεebbuṭ amm-etmess : ayni s tefkiḍ, a tteçç, (ou ur
t yeqḍie yiwen), l'appétit est comme le feu qui dé-
vore tout ce qu'on l u i présente,
(ou: que nul ne peut vaincre);
- taεebbuṭ am-etcekkart : mi teççur etbedd, l'estomac
est comme le sac qui ne tient
debout que s'il est plein: un
ventre vide ne porte pas son homme;
- yekks-it uεebbuḍ i-yidis, il dépense e n nourriture
ce qu'il devrait bien dépenser pour
autre chose;
- atmaten n-etεebbuṭ, frères utérins;

- a mmi n-etsebbuṭ, fils chéri; cher petit;
- tasebbuṭ n-errekima, (d'une femme qui a de bons enfants);
- meḡḡer usebbuḍ-is, il ne songe qu'à lui;
- ur essemḡar ara asebbuḍ-ik, ne vois pas trop grand;
- azrem f-sebbuḍ ig-lehḡin, le serpent marche sur son ventre : chacun ne pense qu'à ses intérêts;
- atmaten d atmaten, asebbuḍ yebḡa-ten, les frères sont fils de la même mère, mais l'intérêt les sépare;
- asebbuḍ-agi d ayriḡ : win ur t neylib ur iteddu ara d-weḡibib, notre ventre est comme un étranger isolé: si l'on ne sait pas vaincre ses ambitions, on ne peut se faire d'ami;
- d bu-tkerciwt; terkā tkerciw-t-is, c'est un égoïste;

t a y e ḡ - Épaule, etc...

- errzent tuyat-iw; la jeqqunt tuyat-iw, j'ai très mal aux épaules : je me sens très fatigué;
- d ajḡu yerḡan ef-tuyat, il est très solide (?);
- amm-in yezḡaden ef-tayettḡ, comme celui qui moud sur l'épaule : paresseux, ou qui a la critique facile;
- tefka tayettḡ i-wzaglu, elle s'est soumise au joug;
- myefken tayettḡ, ils se sont entraides;
- efk-ed tayettḡ-ik, aḡ-efkey tayettḡ-iw, viens à mon aide, je te le rendrai;
- d bu-thutam ger-tuyat, (surnom du Prophète).

- haca yiwet_tqendurt ef-yiri-s, elle n'a qu'une robe sur le dos;
- aql-iyi degg^{oo}-eybel ar iri, je suis dans les ennuis jusqu'au cou;
- ka daği degg-iri-w ara d-yehşel, tout, ici, va me retomber sur le dos;
- yugⁱ adyawⁱ iri, il ne veut pas grossir, (bébé);
- bbint iri, elles s'en moquent;

Pour engager son autorité, sa responsabilité, dans les cas où il faut porter un jugement, donner un avis, on porte la main droite sur l'épaule en disant: i-yiri-w ou i-yiri-w ttemgerç-iw. Parfois même, on tenait à la main un objet de métal tout en la portant à l'épaule: cela signifiait: Que, aussi lourd que me pèse cet objet, autant pèse mon jugement.

- i-yiri-w; adawiy i-yiri-w, je prends toute la responsabilité;
- eddmub i-yiri-k, que la faute retombe sur toi;
- tebbiq latm i-yiri-k, - id. -
- ccada r-Rebbⁱ i-yiri-w, (formule de serment);
- ccaht ezzur i-yiri-k, si tu fais un faux serment, tu en assumes la responsabilité;
- ur eçşelliqy ara tamettut i-yiri-w, je ne suis pas encore disposé à prendre la responsabilité d'une femme;
- aştan degg-iri-s, (d'une femme qui a quitté le domicile conjugal sans être à proprement parler divorcée).

u l - Cœur, etc...

Peu d'expressions sur le cœur en tant qu'organe physique. Toutefois, dans la manière de parler populaire, le mot ul semblerait parfois désigner non le cœur proprement dit mais l'estomac.

- d ul-iw, c'est mon cœur, dira un malade en désignant une région proche de l'épigastre;
- terya tefkert bbul-iw, la tortue de mon cœur est en feu : j'ai des brûlures d'estomac;

Quand un bébé bâille, on dit, par plaisanterie: segg-ul n-ecçitan, (ou degg-ul ggilef ou bbuccen); quand un bébé sourit sans raison: a ṭ yaf wul-is, que son vœu se réalise!

Par contre, les expressions traitant des fonctions spirituelles du cœur sont très nombreuses. En voici un essai de classification.

Conscience.

- m-kul-wa yessa sin wulawen: yiwen wul yin-ak akka, wayeç yin-ak akken-nniden, chacun a deux cœurs: un lui parle dans un sens, l'autre dans l'autre;
- yiwen wul yin-ak: ali d asawen; yiwen w u l yin-ak: şubb d akessar; ul-enniden la yi-d yeqqaç : waqila, ur eççaliy, ur tşubbuç, un cœur d i t: élève-toi vers le haut; l'autre dit: descends plus bas; un autre intervient qui dit: ne t'élève p a s, n e descends pas;

Vouloir.

- yelha wul, c'est justement ce que je désire;
- tusa-yi-d degg-ul, c'est juste ce que je désirais;
- ass^a imenna-t-id wul-iw, j'en ai brusquement le désir aujourd'hui;
- icedha-t wul-iw, j'en ai le désir constant;
- ay-ul yebdan yef-sin,
yebya Hsen, yebya Lhusin, (de qui n'arrive pas à se décider entre deux choses à choisir);
- degg-ul-is ideecu, (il fait semblant de ne pas en vouloir) alors que de tout son cœur il le désire;
- segg-ul, de bon cœur; sans arrière-pensée;
segg-ul zeddign am-aman, de très bon cœur; sans la moindre arrière-pensée;
- maççi segg-ul i t hedmey, je ne l'ai pas fait de bon cœur;
- ur iyi-t isemmh ara wul-iw, ce n'est pas de bon cœur que je l'avais fait, (le cadeau fait en pure perte, sans profit);

Amitié.

- aHbib bbul, un ami sincère, sur qui on peut compter;
- mlalen wulawen, ils s'accordent, font bon ménage;
leur amitié a commencé à l'occasion de quelques rencontres fortuites;
- iluy wul-is fell-as; mmesluyn ulawen, les cœurs sont troublés, (comme l'eau où quelque saleté s'est déposée: se dit de la gêne qui existe entre deux bons anciens amis);
- lehibab m^aur myuzzamen,
yella kra degg-ulawen, si les amis se font de sèches cachotteries, c'est que leur amitié est en train de mourir;
- anda yella wul adawden idarren, quand on aime quelqu'un, on trouve les moyens de le rencontrer;

- ayn idergen ef-tiḥ yedreg ul^a i-wul, loin des yeux,
loin du cœur;
- fk-iyi-dd ils-ik : ur ezriḥ ayen yellan degg-ul-ik,
parle-moi au moins poliment puis-
que, ce que tu as dans le cœur,
je ne peux pas le savoir;
- igg-emsadaren d ilsawen,
ig-eṭmeçčan d ulawen, la langue peut parler, le
véritable amour vient d u
cœur;
- ay-ul yebdan yef-sin,
yebya Hsen, yebya Lhusin, le cœur partagé, q u i
voudrais en même temps
avoir Ahçène et Hoçine, (fils d'Ali,
gendre du Prophète): se d i t d'une
femme séparée de ses premiers enfants
à la suite de son renvoi;
- yenna-yas : a nmbi hemmley-k :
yenna-yas : sal ul-ik, ad ak imel, quelqu'un ayant
dit au Prophète : je t'aime,
celui-ci rétorqua :
interroge ton cœur, i l te dira s i
c'est vrai.

A mon avis, dit un Kabyle, c'est le plus beau des proverbes. Le sens est le suivant : ce que pense de toi ton prochain, tu dois t'en instruire p a r ton propre cœur... en somme, le deviner d'instinct... car la nature veut que ton prochain te rende l e s sentiments que tu nourris toi-même à son égard : que tu l'aimes ou que tu le détestes, tu es toujours pa- yé de retour.

Courage.

- ul yeqqurn iheddm eccyel, il faut toujours se forcer
quelque peu pour se mettre
au travail;
- yefka-yas ul-is yel-lhedma, il lui a fait son tra-
vail avec tout son cœur;

- yesfes ul-is, il a marché sur son cœur : il a fait cette action à contre-cœur, en surmontant ses répugnances;
- yemmut wul-is, les sorcelleries exercées contre lui par les femmes l'ont rendu impuissant ; il est tout-à-fait indifférent ; il n'a de cœur à rien ;
- meçtuh wul-is ; yeçcef wul-is, il ne peut rien supporter ; un rien l'abat ;
- ur yesç¹ ara ul (ou bbul), il n'a pas de cœur à l'ouvrage ; il se désintéresse de tout ; rien ne le trouble ;
- win ur nesç¹ ara² ul yebbelbel, celui qui ne s'active pas engraisse ;
- ul-is, ççan-as ibeccac, il n'a pas de cœur au travail ;
- ul yella, tazmert tekfa, le vouloir est là, mais pas la force de s'y mettre ;
- uh kan, ulawen erkan :
ifn-ay at-tmeqbert amkan, hélas ! je suis sans forces : les morts ont meilleure place ;
- ul, igg-ella d idammen, la patience a ses limites ;

Pensée, sollicitude.

- g-iyi degg-ul, pense à moi, à ce que je t'ai demandé ;
- degg-ul-iw i telliq, je pense à toi, à ton affaire ;
- ayn iyi thedmeç ata degg-ul-iw, je n'ai pas oublié ce que tu as fait pour moi - ou : ce que tu m'as fait ;
- ccfawat degg-ulawen, je m'en souviendrai, (d'un service refusé, par exemple) ;
- yers-as yeçç-ul, (cette parole, ce procédé) lui est resté sur le cœur, l'a particulièrement blessé ;
- yeççarra sul-is, il ne dit rien, mais n'en pense pas moins - Le contraire serait uryes-

- e¹ ara bbul ; ul-is, yeçça-t d arkul, il n'a pas de
 cœur ; son cœur, il l'a mangé
 en bouillie d'orge : il se mo-
 que de tout, rien ne le touche ;
 - yufa-ț wul-is, il en a eu le pressentiment, (par ex.
 d'un malheur qui a frappé un ê t r e
 cher) ;
 - ss acu la yi-d yeçqar wul-iw ? quel malheur me mena-
 ce encore ?
 - ruh, qqim elheqq ed-wul-ik, mets-toi à la place des
 autres : juge impartia-
 lement ;
 - ihaq wul-is, il est peiné ;
 - yeqber wul-is, il est angoissé, plein de soucis ;
 - yeçqur wul-is, - id. -
 - yeçqur wul-is yeŕ-s, il en a contre lui mais ne dit
 encore rien ;
 - yukr-iyi wul yef-etmurt, j'ai le mal du pays ;
 - yețakr-it wul yef-yemma-s, il ne peut se faire à l'é-
 loignement de sa mère ;
 - yehka-yas wul-is, il rumine ses malheurs, amèrement ;
 - yefka-yas ul-is, il s'est ouvert à lui ;
 - yennefsusi wul-is, il est ragailardi, réconforté ;

Caractère, personnalité.

- ehnin wul-is, il a bon cœur, un cœur compatissant ;
 - ul-is d eddheb, - id. -
 - yeşfa wul-is, il ne nourrit de mauvais sentiments
 envers personne ; n e connaît pas l a
 jalousie ; - le contraire :
 - yedyel wul-is, il nourrit de mauvais sentiments :

Snat tulawin emsekrant : kul-ta, ala cceŕŕ i thedder
 yef-tayed ; ala ayn en-dir i țțembuddunt. Lameena,
 țțemlaeint : ff-udm en-tiț, a stiniț ur emseedawent
 ara. Yibbass, myufant-ed essebba tamejtuțit, nnuyent
 armⁱ i dd-uli takka. Asinin medden : d adyal Kan i
 deylen wulawn-ennsent, wamma ssebb^a umennuy, ulac ;

Deux femmes se détestent cordialement : chacune ne

fait que parler en mal de l'autre: elles ne se souhaitent que du mal, mais elles "se parlent" et, à en juger sur les apparences, elles ne semblent pas ennemies. Un jour, se présente un tout petit prétexte et les voici engagées dans une dispute... où l'on voit voler la poussière. On ne manquera pas de dire: C'est le trop-plein, mauvais, de leur cœur qui s'est ouvert, car il n'y avait pas de raison à dispute.

- berrik wul-is; ul-is d aberkan, i l a un cœur méchant et faux;

ul berriken, ma yezree deg-s eccerr, a ð-yemyi,
dans un cœur mauvais, le
mal prend facilement racine;

- yerka wul-is, il a le cœur pourri: il est sans force; il a mauvais cœur, c'est un égoïste.

t a s a - Foie, etc...

Tella tehdert en-tasa: m¹ araytru bab-is, tinigg-effergigin; d nettat ig-qerben yer-wul, ig-ttelliqen i-ssedd imetti. Tella tehdert-enniðen: meqqret ekter en-tayed: tinna tebaed yeff-ul: tettaba Kan tamejtuht.

On trouve la fibre du foie: quand on pleure, c'est elle qui se met à vibrer. Elle est la plus proche du cœur: c'est elle qui lâche le cours de ses larmes. Il y en a une autre, plus forte et plus éloignée du cœur: elle obéit aux émotions de la première. (Exposé, amphigourique certes mais plein de vieilles idées traditionnelles, d'un jeune Kabyle de Michelet sur le complexe psycho-physiologique).

Tasa, dit un autre, c'est, dans le sens le plus naturel, le plus charnel, l'amour de la mère pour ses enfants, il faudrait plutôt dire: l'amour de la mère pour ses petits. C'est donc, avant tout, l'amour maternel, puis l'amour dérivé de lui, l'affection fraternelle, celui qui existe entre individus nés d'une même mère. Le mot indique mieux l'amour de la mère pour ses enfants que celui des enfants pour leur mère: on dit, en effet: urwey-tnekk, ur i yuriw, c'est moi qui l'ai mis au monde, et non le contraire...

- yesca tasa, il a de l'affection pour ses frères; il est affectueux pour les siens;
- tasa tetqirri, l'amour ne peut pas rester insensible quand un malheur menace l'être aimé;
- tasateslubay, l'amour rend fou, aveugle;
- tufa-t tasa-s, son amour l'avait pressenti;
- tasa ur tessager hedd, l'amour maternel ne néglige aucun des siens;
- tit tetber-it, tasa, on a plaisir à voir ceux que l'on aime;
- jerriben ak medden tasa, tous ont fait l'expérience de l'amour maternel;
- awer tessud imejtawn en-tasa, puisses-tu ne pas avoir à pleurer quelque être cher;
- awer tezzu tasa-nnwen, puissiez-vous n'avoir jamais à déplorer la perte d'un être cher: (*uzu n-tasa est la manière la plus forte d'être atteint dans son affection: la mort d'un être aimé.*)
- eddez tasa-m, fais taire ton cœur: essaie de te résigner à la séparation d'avec tes enfants, (en cas de renvoi, deuil);
- d eššer id eddwa n-tasa, la résignation est le seul remède aux peines du cœur;

- temlal tasa d-way turew, la mère a retrouvé ses enfants, (ou l'un de ses enfants) - le contraire serait: tefreq tasa d-way turew;
- temlal tasa yer-tasa, deux mères, deux frères, deux sœurs se confient leurs peines;
- wigi yak ttasa-w, tous ceux-ci sont de mes parents proches;
- ttasa^a i yi-gan tansa, ce sont mes enfants qui sont la cause de ce triste état dans lequel je me trouve;
- a d-yefk Rebbi cefa di-tasa-m; que Dieu redonne la santé à tes enfants;
- ad am yehirez Rebbi tasa-m, Dieu protège tes enfants!

Dans certaines expressions concernant l'amour maternel ou les affections familiales, tasa est opposé à lqinseyya, gésier, ou turett, poumon:

- tella tasa, tella lqinseyya; un teadil ara tasa d-el-qinseyya, une marâtre ne saurait avoir le même amour que la vraie mère;
- maççi n-tasa; n-turett, c'est une fille de sa marâtre: elle ne peut pas l'aimer comme une sœur;
- leçmer tergagi turett, haca tasa, on ne tremble pas pour les enfants des autres comme pour les siens;
- ur keççm ara ger tasa tturett, ne te mêle pas des querelles entre membres de même famille, (ou entre grandes amies);

- leqqaqet_tasa-s, il a le cœur tendre, sensible, compatissant;
- tejreñ tasa-w, il me fait pitié; c e l a me fend le cœur;
- tejjergigi tasa-w fell-as, j e tremble toujours pour lui;
- imejjawen, si-tas^a ið-teffyen, les larmes viennent d'un cœur tendre ; on ne pleure que pour ceux que l'on aime;
- tasa-k yeddubbez fell-i, tes sentiments à mon égard ont bien changé;
- teqqur tasa-s, il a le cœur dur; il est courageux;
- tas^a urumi,
 *cela indique une certaine insensibilité du cœur, le fait d'être sourd à la pitié et même une sorte de cruauté. D'une maison qui ne répond jamais à l'appel des mendiants, on dira:
- a mmi, widak, ttas^a urumⁱ i sen yefka Rebbi, mon ami, ceux-là, Dieu leur a donné un cœur de français!

Un gamin avait suspendu un chat par la queue à un arbre et le torturait. Survient sa mère qui se met à le rosser et pactue ses coups de :

A tas^a urumi ! A tas^a urumi !

Une femme revenait de se faire ouvrir un petit accès à l'Hôpital. Rentrée chez elle, elle raconte la chose à ses amies: celles-ci s'étonnent qu'il puisse exister des gens qui ne répugnent pas à couper la chair humaine et l'une des femmes de donner alors cette explication définitive:

Niy, a wletma, yella degg^o-awal : tasa urumi !

- yesea tasa ; tasa ggzem, courageux, voire téméraire;
- teqqur tasa-s, il a le cœur dur, insensible, donc il est courageux;
- esyer tasa-k, surmonte tes sentiments, tes craintes; sois courageux;
- ur yese¹ ara tasa ; t¹asa n-etyazi¹, c'est un poltron; il est vraiment trop impressionnable;
- ur iyi-t tet¹ak ara tasa ; ur as liy ara tasa, je n'en ai pas le courage;
- erran-iyi tasa-w d aman, ils m'ont enlevé tout courage;

- tcaq tasa-s, il est dans un e colère furieuse (et impuissante);
- tuqqda n-tasa, satisfaction d'une passion violente contre quelqu'un et le soulagement qui s'ensuit: l'homme qui rentre chez lui après avoir tué son ennemi dira:
qqdey tasa-w, j'ai enfin obtenu vengeance;
"Un mendiant, après l'aubaine d'un bon plat de cous-cous, pourra dire, en s'essuyant la bouche:
qqdey tasa-w!"

tigezzelt, - R e i n ...

- qwant tigezzal-is, il est riche;
- ur yese¹ ara tigezzelt, il est rachitique;
- u r yese¹ ara tigezzal, il refuse de rendre service aux autres et n'hésite pas à solliciter;
- ak ecceççey tigezzelt yeff-uda¹-iw, je m e promets de te tenir à merci; (allusion à un e coutume de l a Grande Fête: le père dé-

pose par trois fois, sur son pied ou son genou, un morceau de rognon et son fils doit s'en emparer avec les dents en évitant le bâton ou la petite tape de son père).

a z r e m - Boyau, intestin...

- ula d acu ara yeççaın azrem, pas de quoi être rassasié;
- yeççeş uzerm-is, il a l'intestin perforé : il mange comme un ocre;
- d azerm-iw iyi-d yefkan llada, j'ai un mauvais enfant qui me donne du souci;
- niy izerman ejjajan imerbañ, les intestins produisent des excréments : ce sont les enfants qui attirent les ennuis;
- ula d izerman di-tsebbuñ eñayen, (comment éviter les frictions entre parents puisque tout le monde sait que) les intestins se battent dans l'abdomen;

i r e b b i, - Giron, sein...

- ur yeçrebbi irebbi, il dortote son fils a u lieu de l'éduquer;
- aql-iyi yliy deg-rebbañ-ennwen, je m'en remets à vous pour le soin de mon sort;
- a t i g Rebbi deg-rebbi l-lmalayekkat, que Dieu le remette dans le sein des anges, (bébé mort en bas âge).

a f u s - Main; bras, etc...

Les démangeaisons de la main, (iyezza-y¹ ufus) sont signe d'argent, à recevoir s'il s'agit de la main droite, à déboursier s'il s'agit de la gauche.

- s-eddaw ufus, en cachette;
- am-etdikelt ufus, (plat) comme la main;
- yehim^a ufus-is (yeṛ-teyrit), il a la main leste pour frapper;
- aql-iyi ssardey ifassn-iw, je m'en lave les mains;
- ur esrady ar^a ifassn-iw yur-ek ? vous aurais-je manqué de politesse (en venant à vous avec des mains sales) pour que vous agissiez à mon égard avec partialité?
- win hibben at-tmeyra, fi hel ma yessard ifassn-is, le vieil ami des gens chez qui il y a la noce peut y venir sans se laver les mains : on ne se gêne pas entre amis;
- aḍegg^oal amm-enrabeḍ : ay afus-is, truḥeḍ, tes beaux-parents, traite-les comme le marabout : prends leur main (pour la baiser) et va-t'en;
- ma tegreḍ afus-ik di-lhenni, anf-as adiyemm, si tu te mets du henné aux mains, laisse-le sécher : quand une affaire est engagée, il n'est plus temps de songer à reculer;
- amm-eqjun : mi gg-eḥḥa seḡ³-fus, yehbej aḍar, (il n'a pas plus de reconnaissance que) le chien qui mange dans votre main et vous mord au mollet;
- afus ur tueid a t tyezzed, essudn-it, baise la main que tu ne peux pas mordre:

- affecte de respecter l e puissant à qui tu ne peux nuire;
- walay-t mi gg-eddem s-ufus,
izekkr-iyi m-abl^a abernus, je l'ai surpris à voler et il a nié sans même se cacher la figure dans son burnous;
 - igad yekksen ifassn-emsen si-Rebbi, ceux qui font le mal par plaisir;
 - afus-is d elfeṭṭa ; d elwiz ; d eddhab ; d udi ttament ;
il est travailleur, habile de ses mains;
 - adig Rebbiⁱ afus-ik d eddwa ; d leklu ; d elbarakka,
Dieu fasse que les soins que me donne t a main me procurent l a guérison;
 - ayen twala tiṭ-is, a t teḥdem etfettust-is,
(il est tellement habile qu'il) peut refaire tout c e qu'il a vu faire;
 - ifassn-is ur tnegzamm ara, il est travailleur et habile;
 - s-ifassn iberkann i nteḥ ayrun amellal, c'est avec des mains sales que l'on mange du pain blanc : l e travail procure seul l'aisance;
 - ayen yellan deg³-fus-iw, ḥedmey-t, j'ai fait tout ce qu'il m'était possible de faire;
 - maḥḥi deg³-fus-is, ce n'est pas en son pouvoir ;
 - yeqqim ar yir-fus, il est mal tombé, tombé entre les mains d'un mauvais homme;
 - limmr aḍ-yeqqim s afus-is, s'il lui tombe entre les mains;
 - yeḥḥ^a ifassn-is, il ne sert pas de ses mains;

- cekklen (ou țarzen) ifassn-is, il a les bras liés;
- ifassn-is maççi d atmaten, il est gauche, maladroit
de ses mains;
- elmelh ufus, honçraires d'une consultation que l'on
verse au médecin, à la sorcière, au vo-
yant. Ce ne serait qu'un compte en
attendant de payer complètement. Entre
amis, on se donnait une pièce de mo-
naie ou, simplement, une pincée de sel
ou de sucre;
- s-ufus, par intérêt: s-ufus i lekħun medden, c'est
l'intérêt qui mène le monde;
- fessus ufus-is, il a le cœur s u r la main; il n'a
rien à donner;
- afus yefkan adyay, la main qui donne reçoit en re-
tour;
- mi yefk^a ufus-agi,
wayd a d-yawi, si cette main donne, l'autre re-
çoit en retour;
- a y yefk Rebbⁱ imassen,
yefsi-yay ifassen, q u e Dieu nous donne c e qui
nous convient le mieux, (litt.
mie du pain, pain tendre) e t
qu'il nous donne aussi d'aider les au-
tres;
- yefl^a ufus-is, il ne sait rien garder ; il dépense,
(ou donne) à tort et à travers;
- afus yettay, wayed yettak, - id. -
- ezzi afus-ik ttebet^t, tends la main (pour donner),
puis, suis-la : demande ser-
vice à ceux que tu a s obligés, pas aux
autres;
- icudd ufus-is, il est avare;
- afus-is d lemçess; iteddu d-ufus-is, il est voleur;

- afus deg³-fus, la main dans la main;
- gr-ed afus-ik, viens à mon aide;
- yecrek afus netta yid-es, ils sont de connivence;
- afus ayeffus ur igezzm ar^a afus azelmaç, l a main droite ne saurait couper l a main gauche : des frères ne sauraient se trahir, même s'ils ne s'entendent pas très bien;
- yefka deg-s afus, il l'a trahi, (avec cette nuance: il a permis qu'on lui fasse tort sans rien faire pour l'aider); il est à noter que l'expression est moins vigoureuse que iheds-it, il l'a trahi, bien que celle-ci puisse avoir un sens atténué, par exemple, quand on dit : yar-k a d iyi thedsed, pour inciter simplement quelqu'un à tenir une promesse: surtout, ne va pas me décevoir.
- tutta deg³-fus er-Rebbi, c'est en Dieu qu'il faut se confier;
- deg³-fus er-Rebbⁱ i nella, n o u s sommes entre les mains de Dieu;
- kul-ci deg³-fus er-Rebbi, tout dépend de Dieu;
- afus er-Rebbi Yezzif, rien n'échappe à la justice divine;
- a t iqabl ufus er-Rebbi, il sera confondu un jour ou l'autre;
- afus er-Rebbi yettef ;
 #af, #af, afus er-Rebbi yetta#af,
 la justice divine, (même si elle tarde), est inéluctable;
- yefka dekk Rebbⁱ afus, Dieu même t'abandonne.

i y i l - Bras, etc...

- d bu-yiyil; yes^a iyil, il est travailleur;
- d bab ggiyil; yettak iyil, il n'a pas peur de se battre; il est travailleur;
- iyil-is d ucbiñ, il est travailleur;
- iyil-is d aqucañ, il est paresseux;
- yessas-it-id yiyil-is, il se l'est procuré par son travail;
- maççi s-yiyil-is id-yebbi, ce n'est pas son travail qui le lui a procuré;
- yezzif yiyil-is, c'est un voleur;

- tamurt d ennias, iyallen d elfeña, la terre n'est que du cuivre, le travail en fait de l'argent;
- sselñan yehdem armi ttameddit, yessudn iyil-is, le roi, ayant travaillé jusqu'au soir, met un baiser sur ses bras : on se dépense, mais on se réjouit du résultat;
- ççi y ihder uwackan :
diyil-iwi yi-t-id yefkan, j'ai mangé une tranche de bon pain : je la dois à mon travail

a ç a d - Doigt...

Montrer du doigt est considéré comme incorrect : de celui qui mentre du doigt, on a dit : yiwen yesyel yer-medden, tlata sseylen-d eyr-ek, un doigt est tendu pour montrer (pour déprécier, se moquer) mais il y en a encore trois tournés vers toi (pour dire

que tu n'es pas exempt de ce que tu reproches aux autres;

Autres gestes: annemhatar, parions: En disant cela on se prend mutuellement par le petit doigt;

- sedlen am-sin iɖudan; nitn¹ akka, ils sont toujours d'accord: on lève index et médium unis; de ceux qui ne s'entendent pas, on dirait, au contraire: amm-imegran, comme des faucilles, et on tiendrait accrochés ensemble deux doigts de chaque main;

kif-kif, pareils: on tient rapprochés les deux index;

am-tebrek ggiccer, pas plus gros que le bout de l'ongle; insignifiant: on serre l'une contre l'autre la pointe des ongles du pouce et de l'index, ou du pouce et de l'annulaire.

- elyac¹ amm-iɖudan, les situations en ce monde sont inégales, comme les doigts de la main, tous de longueur différente;

- amba^a ara tgezmeɖ deg-ɖudan-im? lequel de tes doigts voudrais-tu couper? Tu ne peux renier aucun de tes enfants;

- ttaɖadect-iw iyi-ɖ yennan, c'est mon petit doigt qui me l'a dit: ne m'en demande pas davantage;

- temceh tlata^a iɖudan el-lhenni, elle voudrait rester trois ans avant d'avoir des enfants. Pour manifester ce désir, les jeunes mariées sucent autant de leurs doigts récemment passés au henné qu'elles souhaitent voir s'écouler d'années sans enfants.

i c c e r - Ongles...

- yefka-yi-dd iccer, il m'a lancé u n e pointe; il ne m'a rien dérné;
- yezla-t s-yiccer, il l u i a parté un mauvais coup sans qu'il s'en aperçoive;
- inebbeh accarn-is, i l aiguise s e s ongles : il se prépare à la lutte, à la dispute;
- teyrîd degg^o-accarn-ik? tu l'as l u sur tes ongles? As-tu deviné cela tout seul?
- akkn i terra lhenni degg^o-accarn-is, elle a été renvoyée avec le henné d e s noces encore sur les ongles, soit très peu de temps après le mariage. C'est u n e insulte grave à la famille de la mariée q u i se doit de la laver dans le sang; pour éviter cette extrémité, on préférera attendre au moins un mois avant de renvoyer une jeune fille qui ne plaît pas;
- ger-yiccer d-weksun,
yefka-dd idammen ger-yiccer d-weksun,
ssufeyn-az-d idammen ger-yiccer d-weksun,
la blessure a été faite sous l'ongle, région particulièrement douloureuse : pour exprimer le maximum de souffrance ressentie en une circonstance donnée; par exemple:
lufan-agi yessufy-iyi-dd idammen ger-yiccer d-weksun, ce gamin m'en fait voir de toutes les couleurs.

t a y m a - Cuisse...

- tayma l-lhif, elle est maigrichonne;
- tejjergigi tayma-s, elle est paltremme;
- tayma-s tejj amkan, il tient à ses idées;

- yettekka tayma-s, il ne change pas facilement de place, de travail;
- tgezmed di-tayma-k, tu fais du tort aux tiens, (par tes actes, tes paroles);
tu donnes le meilleur de toi-même.

tagecrirt - Genou...

- yesca tagecrirt, il est fort, puissant;
- asmi tella tgecrirt, quand j'étais (ou autre personne) valide, en pleine force;
- d eljens imi teqwa tgecrirt, c'est un peuple puissant (en hommes, en ressources);
- ttekay igecrar-iw, je suis certain de ce que je dis, (j'ai de bonnes raisons pour l'affirmer), c'est pourquoi je tiens à mon idée;
- tettekka tigeccrar-is, elle a toujours l'approbation de son mari.

taqejjirt - Jambe...

Une "belle jambe" est ici, comme ailleurs, un résumé des avantages physique: cela s'exprime par des expressions comme:

taqejjirt en-tegrarazt;

tegrurez etqejjirt-is;

taqejjirt tkennurt bbudi;

taqejjirt-is, ma tesfes di-tcebbat a t teççed

- taqejjirt ifergan, elle se conduit mal;
- taqejjirt tuwijt, déséquilibré, anormal, (physique ou moral);
- la yeggar taqejjirt, il commence à marcher, (bébé);
il s e mêle d e s affaires des autres;
- taqejjirt-ik! je t'en supplie, (expression féminine);

- fukkn ifadden; ifaddn ulwan, il est sans force, (physique, moral);
- d ifaddn ig-ħeddmen lečyal, on n e peut travailler que si l'on en a la force;
- d neṭṭ^a id ifadden n-etmurt, c'est lui qui fait vivre le pays; - ifadden n-etmurt serait le nom de l'orebanche dont la tige, pilée, sert à frictionner les jambes des bébés pour les faire marcher plus tôt;
- adiṣeħħi Rebbⁱ ifaddn-ik, q u e Dieu te donne santé et vigueur, (formule de remerciement);
- adyerħiem Rebbⁱ afud i Kem yettlen, que Dieu fasse miséricorde à la mère qui t'a emmailloté.

a ḡ a r - Pied, jambe...

La démangeaison dans le pied, (iyezza-yi uḡar-iw), doit s'interpréter par : j e vais avoir une longue marche à faire, ou: quelqu'un parle de moi quelque part;

- izad uḡar-is, il se promène un peu trop;
- iserrħ uḡar-is, elle va où elle veut;

- ddu d-uḡar-ik, dépêche-toi;
- yefka-tent i-wḡar-is, il partit pour un long voyage à pied;
- adyefk tirejjelt i-wḡar, il aura une longue route à faire;
- maḡḡi d ayn ileḡḡu uḡar, c'est trop loin pour y aller à pied;
- acu kk-id yebbin? - D idarḡn-iw, qu'est-ce qui t'amène? - Mes pieds, (calembour);
- ma tella tin yecban aḡar-im? on ne saurait trouver ta pareille;
- aql-iyi s-eddaw elḡae uḡar-ik, jete suis totalement soumise;
- atan uḡar-ik;
i-lḡae uḡar-ik, je t'en supplie, (formule féminine accompagnée du geste de toucher le pied de celui qu'on supplie);
- iwesse uḡar-is, il en prend à son aise avec le bien des autres;
- yerra^a aḡar, il s'est corrigé, est revenu en arrière; il a agi avec prudence;
- yukr-iyⁱ aḡar, il s'est esquivé, (propre et figuré);
- la yetḡaker aḡar yeḡ-deffir, il essaie d'échapper;
- asmi tegr aḡar-is di-rrkab i tebna, elle s'en doutait quand elle a mis le pied à l'étrier, (quand elle est montée sur le malet qui devait l'amener au domicile conjugal);
- Yemma Jida tetḡf aḡar, tyill d aḡar, l'ogresse Imma Jida prend une racine pour la jambe (de Mridèche qu'elle poursuit): voilà quelqu'un

qui se trompe grossièrement:

- qerrbey-t adyeyzzen :
yeyzel sin idarřen, je l'ai fait s'approcher (du
f e u) pour qu'il puisse se
chauffer e t il occupe toute
la place en étendant sans gêne l e s deux
jambes : (de l'effronté qui se croit par-
tout chez lui);
- d ađar ugujil igg-esyersen tikđift, c'est le pied de
l'orphelin qui a percé la
couverture: le faible a toujours tort;
- ur yeqrili hedd asennan hac^a ađar yeddān hafi, l'épi-
ne ne peut piquer que celui
qui marche pieds nus : il ne
fait pas prêter le flanc aux critiques;
- zzayla m-řebe^a idarřen tester : a helli sad ay-argaz,
bu-sin-idarřen, s'il arrive à un cheval ou un mulet
d e broncher s u r quatre pattes, à
plus forte raison u n homme qui n'a
que deux jambes pourra trébucher:
il peut arriver à n'importe qui d e
manquer un coup;
- ađar mi g-nuda
a đ-yawi lada
ny a đ-yaw¹ amegda, à trop circuler, on risque
des déboires, (pierre qui
roule n'amasse pas mousse).

- INDEX -

Les chiffres de la première colonne renvoient aux pages concernant les mots ; la seconde colonne est la référence aux pages présentant des listes d'expressions.

Barbe	11	39
Beauté			16
Bouche	10	33
Boyan, intestin			57
Bras			62
Cerveau			24
Chair			20
Chevelure ...	6	24
Cœur			47
Corps			5
C o u	12	41
Crâne			6

Cuisse	64
D e n t	37
Doigt	62
D o s	13 46
Epaule	13 44
F o i e	52
Front	8 27
Genou	65
Giron, sein	57
Jambe	65
J o u e	10 33
Langue	35
Mâchoire	38
M a i n	58
Membres	14 21
Moustache	11 38
N e z	9 33
O E i l	8 28
Ongle	64
Oreille	11 40
O s	19
P e a u	20
Pied	66
Poitrine	12 42

Poumon	46	
R e i n	56	
Sang	18	
T ê t e	6	21
Tronc	12	
Vaisseau sanguin	17	
V e n t r e	13	42
Visage	7	25
Viscères	13	

Cette plaquette constitue le N° 79
du F I C H I E R - 3^e Trimestre 1963

Abonnement annuel 1963 : 8,00 NF

Rédaction - Administration :
C.E.B. Fort-National, Tizi-Ouzou, (Algérie)

Gérant : J.M. Dallet, P.B.*
C.C.P. 2126 49 - Alger.

